

—Sans doute, nous dit-on, ici, vous avez aussi des correspondants en Afrique, au Japon, en Laponie ?

—Comme nous ne voulons promettre que ce que nous pourrions tenir, et que d'ailleurs on ne peut tout avoir, nous avouons sincèrement que nous n'avons pu encore nous assurer les services du moindre nubien, japonais ou lapon. L'avenir nous ménage peut-être quelque surprise en ce sens ; mais enfin, il n'y faut pas trop compter.

#### ENCORE D'AUTRES CHOSÉS

Un de nos amis qui est arrivé, il y a quelques mois, d'un voyage en Europe et en Orient, et qui jour par jour a noté ses impressions de voyage, va nous ouvrir toutes grandes les pages de son journal, et nous permettre d'y puiser à pleines mains les études de mœurs, les récits d'aventures, enfin tous les détails de la vie d'un touriste qui souvent se transforme en pèlerin. On reproche il est vrai, à ce genre d'écrits de manquer de nouveauté, maintenant que tant de voyageurs nous ont communiqué la narration de leurs faits et gestes à travers le monde. Cette critique est fondée, quand il s'agit de ces écrivains qui ont encore l'idée de nous servir sans épargne les pages de leur *Guide de Joanne* ou autre ; elle ne l'est plus, quand le conteur nous fait part de ses impressions personnelles : ici, il y a toujours du nouveau, puisque personne n'éprouve absolument les mêmes sentiments que les autres, en présence des mêmes spectacles ou des mêmes événements. Nous pouvons donc affirmer que notre voyageur intéressera.

Ah ! si la discrétion ne nous retenait, nous annoncerions aussi un autre ouvrage qui enrichira notre feuille ! Il s'agit d'un travail de longue haleine, sur un sujet de fort grande importance qui n'a pas encore été traité en notre pays ; cette primeur d'un grand prix, nous la devons à la bienveillance d'un autre de nos amis, dont la plume finement taillée n'en est pas à ces premières armes..... Si nous en disions davantage aujourd'hui, nous serions indiscrets, et nous serions bien coupables de donner un si mauvais exemple.

Enfin, il n'est pas besoin d'ap-puyer là-dessus, tout ce qui se passera d'un peu notable au Séminaire aura son écho fidèle en notre journal. Il est si naturel qu'il en soit

ainsi que nous n'en parlerions même pas si nous ne voulions attirer là-dessus l'attention des

#### ANCIENS ÉLÈVES

nos prédécesseurs en cette maison. Après tant d'années passées sous son toit, le Séminaire devient comme une patrie d'où l'on a dû s'éloigner, mais non sans y laisser une partie de son cœur ; et l'on doit s'intéresser toujours, il nous semble, à tout ce qui se passe dans la communauté dont on a fait partie soi-même pendant assez longtemps. Eh bien ! ô vous, nos frères aînés, chaque numéro de notre petit journal sera comme une lettre venant de la famille, qui vous tiendra au courant de ses joies et de ses épreuves. L'OISEAU-MOUCHE va être le trait-d'union entre les anciens élèves et les élèves actuels du Séminaire. Qu'en dites-vous ?

L'entreprise d'impression de notre journal a été acceptée par un ancien élève. Comme on le voit, il ne manque rien pour que L'OISEAU-MOUCHE soit considéré comme l'organe véritable de l'*Alma Mater*.

#### CONDITIONS DE L'ABONNEMENT

Après tout ce que nous avons dit, on pourrait penser que le prix de l'abonnement à ce petit journal doit être assez élevé.—“Voyons, vous Monsieur A ; quel est ce prix, à votre estimation ? A tout le moins, “mon cher rédacteur, c'est une piastre par année, et c'est bon marché à ce prix.—Vous n'y êtes pas du tout, cher A. Vous croyez donc “que nous voulons nous faire des “rentes !.....A vous, Monsieur Z ! “devinez ce qu'il faut payer pour “recevoir l'OISEAU-MOUCHE durant “un an.—Je dirais bien aussi une “piastre par année, au moins. Mais “puisque Monsieur A s'est lourdement trompé en mentionnant ce “chiffre, eh bien ! j'oserai dire que “vous ne demandez que 75 cts, par “année, à vos abonnés.....Moins “que cela, ce serait absurde..... —“*Credo quia absurdum*, mon excellent ami ; c'est absurde, mais c'est “vrai. L'abonnement à l'OISEAU-MOUCHE ne coûtera que 50 centimes par année.” Si quelqu'un en doute, eh bien ! qu'il essaye ; qu'il envoie 50 cts à notre gérant, et il verra que nous disons la vérité. Quant à ceux qui nous croient, ils seront encore bien plus prompts à profiter du bon marché inouï de notre journal.

Qu'on sache bien que dans un siècle seulement, la collection de l'OISEAU-MOUCHE sera devenue très rare ; l'un quelconque de ses volumes se vendra au moins une vingtaine de piastres ! Voici donc le chemin de la fortune qui s'ouvre devant vous ; si vous n'y entrez pas, quels regrets vous vous amaserez pour vos vieux jours !

Donc, que chacun s'empresse d'expédier la somme minime moyennant laquelle il sera inscrit sur la liste des visites que fera l'OISEAU-MOUCHE toutes les deux semaines.....

ORNIS.

#### LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Dès la première nouvelle qu'il en a eu, le PROGRÈS DU SAGUENAY, publié et rédigé par un de nos prédécesseurs au Séminaire, s'est empressé de souhaiter la bienvenue à l'OISEAU-MOUCHE, en des termes empreints de la plus grande bienveillance. Nous reproduisons ici cet article, qui est comme l'acte de l'état civil de notre journal.

#### L'OISEAU-MOUCHE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY a appris avec plaisir que le premier de l'an 1893 lui donnera un jeune confrère à Chicoutimi. Ce sera un petit journal bi-mensuel qui s'appellera l'OISEAU-MOUCHE et sera publié par nos jeunes amis, les élèves du Séminaire, sous la surveillance de leurs professeurs. Le nom en est gentil, et nous est un gage que notre petit confrère sera gracieux et aimable. En outre, on nous assure qu'il vivra beaucoup du passé, et s'efforcera de fixer l'histoire de notre région. LE PROGRÈS DU SAGUENAY se fait un devoir de saluer à l'avance l'OISEAU-MOUCHE, et de lui souhaiter longue vie. Nous serons heureux de le voir sauver de l'oubli ces mille et une légendes des temps héroïques du *Royaume du Saguenay*, qui flottent encore dans la tradition, et menacent de jour en jour de disparaître sans retour. Il comblera ainsi un désir que nous avons souvent éprouvé nous-même, mais que nous n'avons jamais pu réaliser dans un journal destiné à promouvoir les intérêts matériels et surtout l'agriculture dans le Saguenay. Nous sommes sûrs du reste que l'OISEAU-MOUCHE sera bien fait. En notre qualité d'ancien élève du Séminaire, nous félicitons